

LEKHA DODI

Parachat "Emor"

פרשת אמר

N° 599

« Tenir compte de son entourage ! »

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Thora dit : (Vayikra-Parachat EMOR, chapitre 22, versets 32 et 33) : « Vous ne profanerez pas MON SAINT NOM : Lo téh'alélou, et Je serai sanctifié parmi les enfants d'Israël. Je suis Hachem qui vous sanctifie, Qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte pour être Votre D... Je suis Hachem. »

H'iloul Hachem ! Kidouch Hachem ! Ces deux expressions nécessitent une définition pour leur compréhension et leur bon usage. En quoi consistent exactement le H'iloul Hachem et le Kidouch Hachem ? Et qui est habilité à qualifier un comportement de H'iloul Hachem et de Kidouch Hachem ?

Nos Maîtres expliquent que l'origine du mot H'iloul c'est H'alal : en hébreu, cela signifie « le vide ». Un cadavre se dit H'alal, le corps s'est vidé de la vie. Kaddoch, c'est un corps rempli d'un esprit, d'une volonté, d'un sens sacré, d'un comportement animé par la Présence divine.

La Guémara Yoma 86A' cite plusieurs exemples de H'iloul Hachem et conclut par un enseignement basé sur le verset « Tu aimeras l'Et... Ton D... de tout ton cœur, de toute ton âme, de tous tes moyens ». Il s'agit de faire aimer Hachem à son entourage par son comportement exemplaire de sorte que l'on dise : il étudie, il suit les enseignements de ses maîtres, il s'adresse respectueusement aux autres, il est honnête dans ses transactions... « Heureux son père et son maître qui lui ont enseigné la Torah, combien ses voies sont belles et sa conduite parfaite », c'est de lui que le Prophète Isaïe dit : « Tu es Mon serviteur, Israël, en qui Je me glorifierai ». Par contre le H'iloul Hachem, c'est celui dont le comportement ne reflète pas dans son

entourage la Torah qu'il a apprise de ses maîtres. Malheur à son père et à son Maître qui ont été ses enseignants. C'est de cette personne dont le prophète Ezéchiel a dit : « Ils ont profané mon Saint Nom ».

Quel est le Tikoun du H'iloul Hachem ? Nos Maîtres nous expliquent que le Tikoun du H'iloul Hachem n'est pas obtenu seulement par le repentir, la Téchouva. Il faut aussi le jour de Kippour et les épreuves de la vie. Ces trois conditions réunies suspendent le Jugement divin, puis la mort complète l'expiation. Seule la mort, au moment où le corps se vide de son âme, permet d'obtenir le pardon du H'iloul Hachem.

Le Kaddich, YTGADAL VEITKADACH, « Que Son Grand Nom soit exalté et sanctifié », récité par les proches parents, ne fait aucune allusion au mort, ni à la mort. Le Kaddich, récité avec ferveur et émotion, proclame la sanctification du Nom divin pour remplir le vide occasionné par la mort ; le vide est alors comblé et le mort est soulagé.

Seules les personnes qui pratiquent la Torah et qui savent apprécier les valeurs authentiques de la sainteté peuvent se permettre de qualifier un comportement vide de H'iloul Hachem et un comportement conforme de Kidouch Hachem.

Sanctifions le NOM DIVIN de notre vivant par un comportement exemplaire qui stimule notre entourage et leur fait aimer Hachem et sa sainte Torah.

Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 8 mai 2015 – 19 iyar 5775

Allumage des Nérot 20h00 / Coucher du soleil 20h41

Samedi 9 mai 2015 – 20 iyar 5775

35^{ème} jour du Ômer

Fin du Chéma 09h07

Fin de Chabat 21h31 / Rabénou Tam 22h09

Si D' veut la semaine prochaine nous vous offrirons le numéro 600 !!!!!!! 15 ans d'existence du Lekha Dodi

Envoyez vos dons à

C.E.J. 31 AVENUE HENRI BARBUSSE 06100 NICE

Les jeunes filles, comprennent très bien que lorsqu'un jeune homme les regarde ce n'est pas parce qu'il pense que derrière ce magnifique corps il y a une magnifique âme qui s'y cache, les hommes ne pensent pas ça du tout. Les hommes qui voient une fille qui cherche à s'exposer, comprennent immédiatement sa faiblesse. Ils comprennent immédiatement la souffrance dans laquelle cette fille se trouve et la jeune fille sait très bien que derrière ce regard il n'y a aucune considération.

Ces jeunes filles-là d'ailleurs se laissent très facilement séduire, il peut y avoir un homme, parfois même un non-juif qui vient et qui en 2 minutes réussi à les séduire. Car ces hommes-là, ils ont très bien compris et au lieu de leur dire qu'elles sont très jolies comme tout le monde le fait, ils vont leur dire comme elles sont intelligentes, comment ils aiment leur générosité, leur façon de parler et généralement ces filles-là, elles se laissent très facilement séduire, car on les a complimentées sur un point sur lequel elles avaient besoin d'être complimentées, car lui dire qu'elle est jolie ça elle le sait déjà, elle a vu qu'on l'a regardé, alors lorsque quelqu'un est capable de la complimenter sur un autre point ça les séduit immédiatement. Et je vous dis, il y a des filles qui viennent me voir et qui me disent « je sais qu'il n'est pas très intelligent, ce n'est pas un beau gosse, je viens d'une grande famille et je ne sais pas ce que je fais avec lui, c'est plus fort que moi ! » Car pour une fois, quelqu'un a été capable de leur donner l'attention dont elles avaient besoin en lui montrant combien elles étaient importantes. Les hommes, ont compris que cette jeune fille qui monte sa jupe, c'est qu'elle est en manque d'attention et plus on va lui donner une bonne attention plus on va réussir à la séduire.

Qu'est-ce que la Torah propose ? La Torah, elle dit que vous êtes des filles importantes, vous êtes toutes des princesses et ce n'est pas une façon de parler, c'est une réalité. Laissez les regards sans importances aux filles qui sont perdues et désespérées, vous, on peut vous regarder pour des choses beaucoup plus profondes, pour des qualités, pour les actions que vous allez accomplir.

La Torah dit à la femme, au contraire habille toi bien, habille-toi de façon décente. Tu as besoin d'attention ? Tu recevras l'attention, tu la recevras de façon permise. Essaie de construire quelque chose, vas et marie toi, tu auras l'attention de ton mari. Crées un lien avec H' et tu auras toute l'attention de Sa part.

Voilà ce que la Torah propose. Et je peux vous dire qu'il y a des jeunes filles qui s'habillaient n'importe comment et qui un jour ont arrêté, car elles avaient envie d'être des jeunes filles profondes, des filles avec un jardin secret, avec une vie intérieure, des filles qui garde toute leur intimité pour leur mari.

Quand une jeune fille se marie et qu'elle dit à son mari que toute cette beauté ce n'est que pour lui ou quand un homme dit à sa femme qu'il sait qu'elle pourrait se promener dans la rue n'importe comment et tout le monde la regarderait, mais qu'il sait que c'est seulement réservé pour lui, l'homme se sent honoré, la femme se sent honorée.

La Torah nous propose que bien évidemment, on cherche à être belle, pour qui ? Pour son mari, et lorsque l'on est une jeune fille, pour soi-même !

Mais sûrement pas s'amuser à s'habiller de façon indécente, de façon provocante, on veut être belle, que nos amis nous disent que nous sommes belles, que nous sommes bien habillées bien sûr, mais pas de façon provocante.

Je ne vous ai pas dit qu'il ne faut avoir que des serpillères, une fille a besoin de se sentir belle, habillez vous bien, soyez élégante mais il y a une différence énorme entre être belle et être provocante.

Simplement, le problème, c'est que les jeunes filles qui s'habillent de façon provocante, elles ne se rendent pas compte qu'elles extériorisent un mal être.

Maintenant, j'aimerais parler à votre conscience, à votre conscience juive, et j'aimerais vous présenter le problème. Je sais qu'en tant que femme, vous n'êtes pas consciente du problème.

Jusqu'à présent, je vous ai montré comment pour vous c'est important de bien s'habiller, maintenant, je vais essayer de vous montrer pourquoi pour les autres c'est un problème.

L'homme a une interdiction de regarder une femme, lorsqu'un homme regarde une femme qui lui est interdite dans le but d'en tirer profit, c'est comme s'il mangeait un aliment pas casher. Alors vous allez me dire que ça ne vous concerne pas à vous, mais seulement les hommes !

Mais je peux vous dire que non, cet ordre de la Torah, c'est extrêmement difficile pour les hommes de le respecter, c'est la difficulté de notre génération, les hommes ont du mal à faire attention à leurs yeux. Et qui dit ne pas faire attention à ses yeux dit trébucher. Lorsqu'une jeune fille est habillée de façon provocante, l'homme a très peu de chance de ne pas regarder cette jeune fille, et s'il la regarde il fait une avara. Et la responsabilité, elle pèse sur cette jeune fille et ce n'est pas moi qui le dis, ce sont tous les livres de Moussar. C'est une réalité qu'on ne peut pas méconnaître.

Ma femme, un jour m'a raconté qu'elle allait pour partir et elle a vu une voisine très âgée qui priait sur la mézouza avant de sortir, je lui ai demandé comment cela se faisait, quelles pouvaient bien être ses prières avant de sortir, car d'habitude ce sont les hommes qui prient avant de sortir pour demander à H' de les aider à faire attention à leur sainteté afin qu'ils ne regardent pas des choses interdites. Car c'est sûr que l'homme a besoin de l'aide d'H

pour faire attention à ses yeux. Mais une femme quels peuvent être ses problèmes à sortir dans la rue ? Ma femme a eu la sagesse de me dire que non, cette dame ne prie pas pour ne pas tomber, elle prie pour ne pas être à l'origine qu'il y ait des hommes qui tombent.

Voilà la grandeur d'une femme, la femme entre autres son aspiration doit être qu'il n'y ait pas des hommes qui trébuchent à cause d'elle et si nous faisons attention à nous-même, il y a de fortes chances que les hommes ne trébuchent pas à cause de nous.

Faites attention à vous, à nouveau, vous pouvez être belle, vous pouvez être élégante, simplement ne vous habillez pas de façon provocante. Ne vous laissez pas

séduire par n'importe qui. Dans notre génération bien s'habiller procède d'une certaine mesirout nefesh, ce n'est pas facile, ce n'est pas facile d'aller à l'encontre du monde tout entier, d'aller à l'encontre de la mode. C'est vrai que les femmes par leur nature comme je vous l'ai dit plus haut, elles aiment garder une partie intérieure, mais dans ce monde de fous dans lequel il n'y a que de la nudité partout, les filles perdent cette sensibilité.

Mais je peux vous dire que bien s'habiller, c'est une mesirout nefesh qui ne laisse pas H' insensible. Si vous prenez sur vous ce travail difficile, H' fera pour vous des miracles, vous aurez le droit à la bénédiction divine, car vous avez été capable de faire des efforts considérables.

Combattre la routine du Chabat D'après Rav Chalom Chwadron zal "Lev Chalom"

Chabat (Vayikra 23-2). Encore une fois notre paracha nous parle du chabat, et cette fois-ci en préambule des autres fêtes. Rachi commente : ceci pour t'enseigner que toute personne qui ne respecte pas les fêtes c'est considéré comme s'il profanait le chabat, et toute personne qui respecte les fêtes c'est considéré pour lui comme s'il respectait le chabat.

Chabat est donc une fête ! le problème que nous rencontrons avec le chabat c'est sa fréquence nous sommes tombés dans la routine du chabat, la Tora nous invite à faire chabat chaque semaine comme si c'était une nouvelle fête ! Ne pas mépriser le chabat à cause de son aspect répétitif, c'est la raison pour laquelle chabat est rappelé avec les autres fêtes.

Vivre chabat chaque semaine comme si c'était une nouvelle fête, avoir le même sentiment chaque semaine avant chabat comme nous rencontrons avant chaque fête. Par exemple : la veille de kipour nous n'attendons pas la dernière minute pour s'y préparer, ainsi pour pessah' et toutes les autres fêtes, il doit en être tout autant chaque semaine pour ce qui est du chabat, ne pas attendre la dernière minute pour se préparer au chabat.

Lorsque nous avons un rendez-vous d'une grande importance nous n'attendons pas les derniers instants pour s'y rendre... Considérer chaque chabat comme nouveau et consacrer suffisamment de temps pour s'y préparer correctement, ne pas faire l'erreur du sot qui attend les derniers instants pour se préparer au chabat.

Les lieux de prière et d'étude

Tiré de Alénou Léchabéah' du Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (Vayikra 21-12)

La Tora enjoint au cohen de ne pas sortir du Sanctuaire (Emor 21-12). Dans ces périodes tragiques que nous vivons en ce moment nous devons nous rappeler que les lieux les plus sûrs sont les lieux de prière et d'étude. Le Griz de Brisk explique : il est connu que parmi les nations le consulat d'un pays a le même statut que le pays dont il représente, il s'y trouve les mêmes lois et droits. Le consulat est le territoire du pays qu'il représente. Le Talmud au traité Bérah'ot 8A nous enseigne « depuis que le Temple a été détruit D'IEU n'a rien d'autre dans son monde seuls les quatre coudées de halah'a », ces lieux d'étude sont donc le consulat de D'IEU. Lorsque le Temple existait, la présence divine se trouvait en Erets Israel et de là-bas elle rayonnait sur toute la planète, depuis que le Temple est détruit, le peuple d'Israël est exilé c'est en ces lieux de prière et d'étude que se trouve la présence divine « la chéh'ina s'est exilée avec Israël ». En dehors de la terre sainte se trouver dans les lieux d'étude et de prière c'est être dans le consulat de D'IEU, c'est là-bas qu'on y trouve refuge et sécurité. Les lieux de prière et d'étude ont donc le même niveau qu'Erets Israel.

”Tout Israël a une part dans le Olam Haba”

Par Rav Imanouël Mergui

Le olam haba (communément traduit par “le monde futur” ou plus exactement “le monde qui vient”) est une notion qui occupe une place importante et majeure dans la vie du juif. Tout aussi majeure qu’est le olam haba il contient un mystère : qu’est-ce que le olam haba ? Lorsqu’on nous dit que le salaire de tout ce qu’on fait sera remis dans le olam haba on en n’est pas convaincu et ceci ne nous encourage pas pour autant de s’investir davantage dans la Tora et la pratique des commandements ! Pourtant le Mah’azor Vitri note : la raison pour laquelle on a pris l’habitude de commencer l’étude des Pirké Avot par cet enseignement « tout Israël a une part dans le ôlam haba » c’est bien justement pour encourager les ignorants et peu pratiquants qu’ils ne désespèrent pas de la Téchouva et de la rédemption, ils pourraient se sentir rejeter à cause de leurs fautes commises. C’est-à-dire que cette phrase a pour but d’encourager tout un chacun à faire téchouva, à corriger son mode de vie en le calquant sur la Tora et en s’améliorant. Lorsque l’homme se regarde, s’il est honnête avec lui-même il pourra facilement constater que son niveau de Tora est faible et qu’il a peu d’espoir de s’en sortir. C’est à cela que vient l’auteur de la Michna : ne perds pas espoir avance, fais, améliore, reviens (téchouva) enfin tu connaîtras la guéoula et donc le olam haba. Comment cet enseignement est à même d’encourager le juif le plus éloigné s’il ignore tout de ce qu’est le olam haba ? En vérité l’initié est-il lui-même érudit dans ce domaine ?!

Rabénou Ovadya de Barténoura rappelle que le olam haba est un monde physique où le corps s’y trouve par contre on n’y mange pas et boit pas ! – traité Bérah’ot 17A. Quel est le sens d’un monde semi physique ? Qui s’y trouvera d’ailleurs : seuls les juifs ou même les non juifs ? Il est de toute évidence qu’en ignorant tout du olam haba on ne serait être encouragé ! Il existe de multiples ouvrages et passages qui traitent du olam haba, on pourrait dire que le olam haba c’est un monde à part entière et jeter une phrase en l’air ne pourrait avoir l’effet recherché ! Rambam, Maharal, Ramhal, pour ne citer seulement ces trois grandes figures de la Tora ont largement traité du olam haba (voir notamment Sifté H’aïm de Rav Haim Fridlander pour son travail remarquable à ce propos). Le H’ida dans son commentaire Marit Haayin note que la valeur numérique des mots en hébreu « tout israel a une part dans le olama haba » donnant le total de 541 correspond à la valeur numérique de Israël – porter le nom de Israël est déjà en soi un avant-goût du olam haba. A mon sens je dirais que la fierté d’être juif du nom de Israël en augmentant ce potentiel par la pratique de la Tora et des mitsvot est en soi un avant-goût du olam haba. En somme je vais dans le sens de dire qu’il est tout à fait possible de goûter au olam haba déjà dans ce monde ci. Nous savons par exemple que les Maîtres nous enseignent que le respect du chabat est « méène olam haba » c’est-à-dire quelque chose de ressemblant au olam haba. Rabi H’aïm de Volosyn dans son commentaire sur Pirké Avot affirme qu’au moment où l’homme pratique une mitsva il est réellement en ce temps-là dans le olam haba ! « La lumière du gan eden est perçue dans ce monde ci et le salaire est réservé dans le olam haba », écrit-il.

Dans la prophétie de Malah’i (3-14) les Enfants d’Israël prétextent « il ne sert à rien de servir D’IEU, qu’est-ce que cela nous apporte de faire ses préceptes ?! ». Rabi H’aïm Kanievsky chalita explique que ce passage ne s’adresse pas à ceux qui ne croient en rien et ne pratiquent rien, la question de ces juifs tout aussi pratiquants et versés dans la Tora est : nous croyons au olam haba, certes, toutefois nous ne distinguons pas dans ce monde ci l’avantage que la Tora peut nous apporter bien que nous savons qu’elle sera d’un grand bénéfice dans le monde à venir. Mais, la vérité est toute autre : celui qui est fin d’esprit peut facilement rencontrer, de son vivant dans ce monde ci, la providence divine particulière réservée à ceux qui s’adonnent à la Tora. Cette perception est perceptible même de nos jours, dit-il ! (voir Minh’at Toda page 37).

*Article dédié à la guérison et bonne santé de mon maître Rav H’aïm Tsvi ben Sara
Et de mon ami Chlomo H’aï ben H’ana, parmi les malades d’Israël*